



École Domaine du Possible

École Domaine du Possible

Crédits iconographiques :

© Patrick Bouchain

© Lionel Roux

© Gaël Bichon

© École Domaine du Possible

Illustration de couverture : A. C.

© Actes Sud, 2016

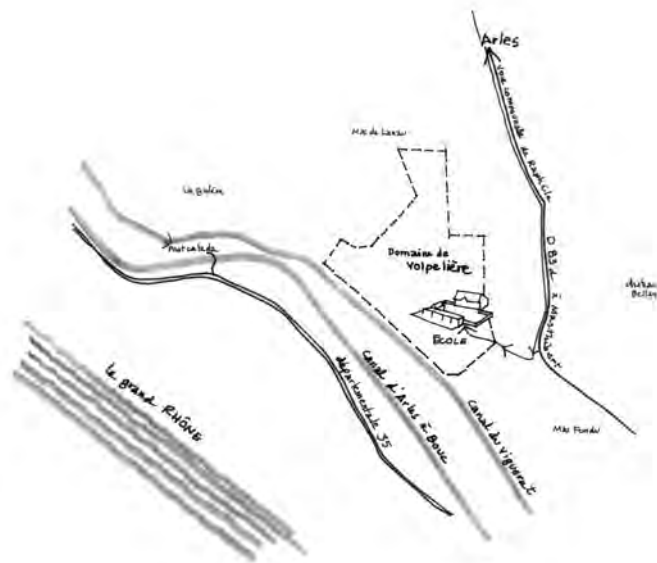
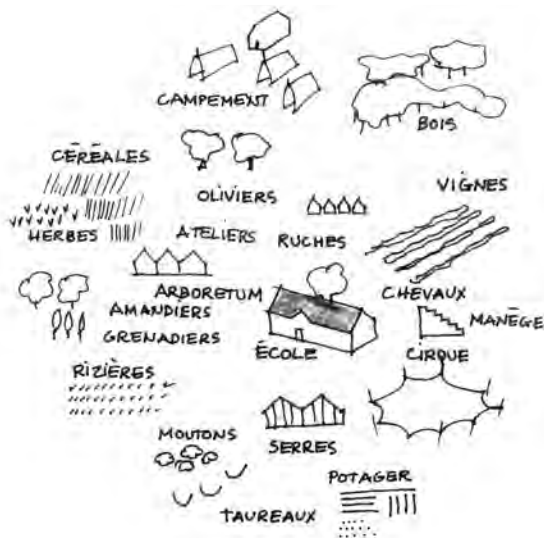
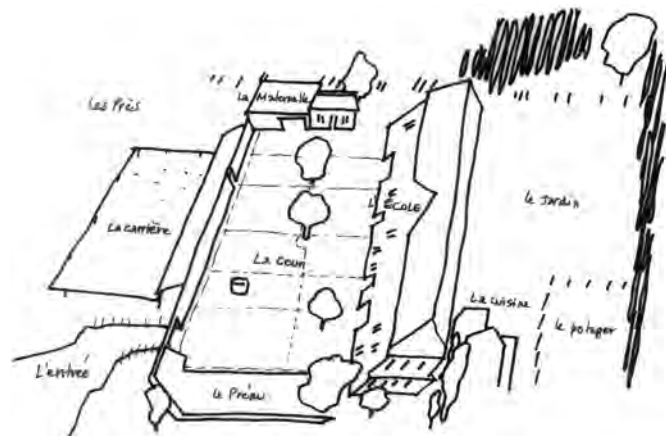
© pour les textes : par Lionel Astruc et
l'équipe de l'école Domaine du Possible

Sommaire

1. Introduction	6
2. Face à un système éducatif à bout de souffle... ..	12
3... proposer une école alternative.....	14
4. Une vocation pour Actes Sud.....	18
5. L'école Domaine du Possible.....	20
6. Quelle pédagogie?.....	22
7. En pratique.....	30
8. Un lien fort à la nature et un ancrage local.....	35

1. Introduction

En 2015 les fondateurs de la maison d'édition Actes Sud ont créé, à Arles, une école proposant une alternative au système éducatif. S'appuyer sur la curiosité et la joie d'apprendre plutôt que sur la contrainte, favoriser la recherche autonome des connaissances et une expérience active des apprentissages, comprendre le sens de ce que l'on apprend, vivre une relation forte avec la nature environnante, accompagner les enfants en difficultés : tels sont quelques uns des principes de cette école. Située à la ferme de la Volpelière (120 hectares au sud-est d'Arles), elle compte aujourd'hui une centaine d'élèves entourés d'une équipe éducative exceptionnelle tant humainement qu'à travers son expérience des pédagogies "nouvelles". Aujourd'hui l'école se développe et de nombreux enfants aimeraient venir nous rejoindre.







2. Face à un système éducatif à bout de souffle...

De nombreux enfants ne trouvent pas à l'école ce dont ils ont besoin pour grandir heureux et se préparer pour l'avenir. Les élèves enregistrent des listes de connaissances qu'ils oublient souvent après les examens. Ils n'apprennent ni à analyser et trier les innombrables informations qui leurs parviennent (médias, internet, publicités...), ni la vie en société et la démocratie. Une lacune inquiétante à l'heure où, face à la crise sociale et à la dégradation de la planète, leur participation à une transition écologique s'avère indispensable. Enfin, le système construit par l'Éducation nationale ne parvient pas, en dépit de la bonne volonté de nombreux enseignants, à accueillir les enfants différents, quelle que soit la particularité qui les freine (dyslexie, dyspraxie, etc.).



3. ...proposer une école alternative

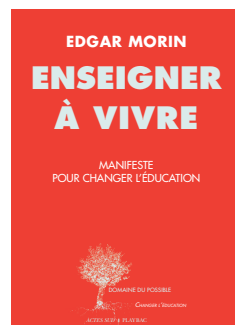
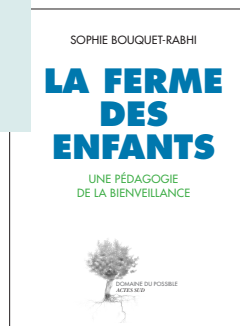
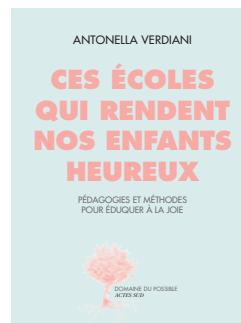
Les enfants aiment apprendre s'ils comprennent le sens des connaissances qu'ils découvrent et si la pédagogie proposée leur permet d'être actifs dans leur apprentissage. Aussi l'école Domaine du Possible s'inspire de pédagogies fondées sur l'expression libre des enfants et le tâtonnement expérimental. Cette démarche permet de les amener à travailler autrement tout en respectant globalement le programme scolaire habituel. Notre pédagogie repose également sur la coopération – plutôt que sur la compétition – et la prise en compte du point de vue d'autrui, l'éducation à la paix. Ainsi arrivés au collège, les élèves de l'école gardent intacte leur soif de connaissance et manifestent du respect envers les autres.





4. Une vocation pour Actes Sud

L'école porte le nom d'une des collections que publient les éditions Actes Sud : la collection "Domaine du possible", initiée par Jean-Paul Capi-
tani (codirigeant des éditions) et par le réalisateur Cyril Dion (et qui a inspiré son film *Demain*). Les livres qui la composent nous racontent comment, partout dans le monde, des hommes et des femmes s'organisent autour d'initiatives originales et innovantes, en vue de projeter des perspectives positives pour l'avenir. Des réalisations concrètes et probantes dans les secteurs de l'éducation, l'alimentation, l'énergie, l'habitat et l'urbanisme, l'économie, etc. font l'objet de livres qui apportent des réponses à mettre directement en pratique, à l'échelle citoyenne. L'éducation est un des thèmes phares de cette collection où de nombreux livres lui sont consacrés tels que ceux écrits par Isabelle Peloux (*L'École du Colibri. La pédagogie de la coopération*), Antonella Verdiani (*Ces écoles qui rendent nos enfants heureux*), Edgar Morin (*Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*), Sophie Rabhi (*La Ferme des enfants*)... Ce patrimoine écrit et humain est une source d'inspiration pour l'école Domaine du Possible. Elle s'inscrit donc dans le cadre de l'économie circulaire de la maison d'édition.



5. L'école Domaine du Possible

Ce projet émane des fondateurs de la maison d'édition Actes Sud : en 2015, le fonds de dotation Antoine-Capitani a créé une école, d'abord située au Méjan, au sein de la maison d'édition, dans le centre d'Arles, avant de déménager (depuis la livraison des locaux), à la Volpelière, une ferme de 120 hectares située dans la Crau, sur la rive gauche du Grand Rhône au sud-est d'Arles. Là, 2 000 mètres carrés de locaux (salles de classe, restaurant scolaire, salles de danse et d'activités physiques, etc.) accueillent déjà une centaine d'élèves, de la maternelle au lycée. L'école est de statut privé ce qui garantit la liberté pédagogique.



6. *Quelle pédagogie ?*

L'école Domaine du Possible se laisse la possibilité de puiser dans toutes les méthodes, qu'il s'agisse de Freinet, Montessori, Piaget et Steiner ou d'autres. Selon les situations et les enfants, chacune apporte des outils adaptés. Le but est que chaque enfant apprenne à apprendre, s'approprie ce qu'il découvre par l'expérience qui stimule le désir et la curiosité, prenne confiance en lui et en la singularité de sa contribution. Nous pratiquons une pédagogie de conception holistique : fondée sur un équilibre entre les apprentissages académiques, artistiques et pratiques.

La littérature, les mathématiques, l'histoire ou la géographie ne sont pas des abstractions mais autant de sujets de projets, d'expériences intimes de l'esprit. Ces outils du savoir doivent s'affûter avec le temps, grandir avec les enfants. Les savoirs sont découverts puis redécouverts toujours de façon nouvelle et évolutive.









7. *En pratique*

Voici quelques détails plus concrets concernant la vie de l'école. Les classes s'organisent de manière transversale et sont à géométrie variable, selon une proposition du chercheur Philippe Meirieu : classe d'appartenance pour les apprentissages fondamentaux, classes de besoins pour les approfondissements des outils de base, classes de projets transverses par affinités.

Pour respecter les rythmes propres à chaque enfant, les emplois du temps réservent les apprentissages académiques pour tous aux premières heures de la matinée, puis prévoient des classes de besoins adaptées pour que chacun approfondisse à son rythme. L'organisation de la journée, de la semaine, de l'année répond à des critères de respiration dans les emplois du temps et de disponibilité à l'apprentissage, confirmés par la chronobiologie.

Nous organisons des rencontres avec des artistes, des paysans, des artisans, des chercheurs, des élèves d'autres écoles. Nous mettons en œuvre des projets individuels et collectifs : projets d'écriture, de théâtre, d'orchestre et chorale, d'arts plastiques, de construction architecturale, de design des jardins...





8. Un lien fort à la nature et un ancrage local

Il s'agit aussi d'une école locale qui s'enracine à la fois dans la culture des éditions Actes Sud et dans une terre presque vierge, mais à vocation agricole (projet agroécologique en cours). Les enfants à la Volpelière apprennent en faisant, en découvrant et en connaissant la nature, en travaillant la terre, en prenant soin des animaux. L'élevage de chevaux et les montures issues de cet élevage jouent un rôle important dans la pédagogie de l'école. Il s'agit d'instaurer un lien à l'animal, puissant et conséquent.

Aujourd'hui la plupart des champs ne sont pas cultivés. Une expertise botanique a permis de recenser la flore locale et de proposer une perspective écologique et agronomique pour le site. Les terres pourraient notamment accueillir de la riziculture, des céréales (orge, blé, épeautre, etc.) et des légumineuses, des fruits (abricotiers, cerisiers, pommiers, poiriers, pruniers, grenadiers), des légumes (tomates, courgettes, aubergines, salades...), mais aussi des amandiers, des vignes, une activité d'horticulture (oliviers, amandiers... notamment), des ruches, une production d'herbes médicinales et aromatiques, une oseraie, etc. Les terres se prêtent aussi idéalement à l'élevage de brebis (mérinos d'Arles par exemple, lainières et laitières) et de chevaux de Camargue, qui contribueraient avec les poules et les canards à compléter un univers de polyculture.

L'agencement de ces 120 hectares et la conduite des cultures sont un projet en cours : à terme la ferme approvisionnera l'école et la Volpelière

constituera un écosystème agricole et humain cohérent et productif, à la biodiversité foisonnante. Le domaine est également destiné à héberger l'université Domaine du Possible. Celle-ci mènera des programmes de recherche portant sur la généralisation des méthodes de l'agroécologie. Elle accueillera également des formations afin de favoriser une diffusion plus large de ses méthodes : permaculture, agroforesterie, biodynamie, etc.



OUVRAGE RÉALISÉ
PAR L'ATELIER GRAPHIQUE ACTES SUD
REPRODUIT ET ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN DÉCEMBRE 2016
PAR L'IMPRIMERIE YENOOA
À LA ROQUE-D'ANTHÉRON
POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS
ACTES SUD
LE MÉJAN
PLACE NINA-BERBEROVA
13200 ARLES